

7

5153

APRÈS TILSITT

Un épisode de la mission du Comte de Maistre à Saint-Pétersbourg.

L'année 1807 et le traité de Tilsitt avec la Russie marquent l'apogée du premier empire. Tous les historiens nous disent cela. Mais à peine l'ont ils dit, qu'ils se hâtent de nous avertir que toute cette splendeur est éphémère, qu'elle va bientôt s'effondrer dans le grand désastre de 1814. Dès Friedland la chute de l'Empire nous apparaît si inévitable et si prochaine qu'elle nous en voile les grandeurs. Pareille au spectre de Banco la vision de Leipzig et de Waterloo vient assombrir l'éclat des journées les plus fameuses ; et ce beau soleil d'Austerlitz, qui, aux yeux éblouis des contemporains, resplendit comme une aurore qui illumine le monde, nous semble le dernier éclat d'un astre qui va disparaître ; et il éveille en nos esprits attristés je ne sais quelle mélancolie vague et songeuse.

L'épopée napoléonienne nous émeut encore par sa grandeur, elle ne nous saisit plus ; c'est un roman dont nous connaissons le dénouement. Nous savons que le vaincu de Friedland entrera deux fois en triomphateur à Paris ; nous savons que la Prusse, écrasée à Iéna, se relèvera peu à peu, grandira dans l'ombre, et prendra de ses défaites une revanche dont, hélas ! nous saignons encore. Nous savons trop de choses, nous sommes trop vieux.